

La communion sacramentelle répond à cette ardeur de nos désirs et de notre amour.

Chrétiens, tressaillez d'allégresse, abreuvez vos âmes au torrent de toutes les espérances; ce que vous désiriez si ardemment est réalisé dans le mystère Eucharistique.

Dieu habite en vous et vous fait vivre de sa vie.

Ne le sentez-vous pas davantage à chaque communion? Ce n'est plus vous qui pensez, mais la pensée de Dieu absorbe votre pensée et lui donne cette certitude inaccessible au doute, cette sérénité que rien ne saurait troubler; ce n'est plus vous qui voulez, mais c'est un Dieu qui veut en vous avec droiture, avec constance; ce n'est plus vous qui aimez dans ce mélange douloureux, inégal, de sentiments élevés et de sentiments suspects, mais votre cœur fragile est saisi par un amour brûlant comme le feu, pur comme l'Esprit suprême, calme comme l'éternité; ce n'est plus vous qui agissez, l'activité humaine n'a ni cette puissance, ni cet héroïsme, ni cette fécondité, vous n'êtes plus vous-mêmes, vous ne vivez plus, *c'est Jésus-Christ qui est et qui vit en vous.*

Voilà le désir suprême de l'âme réalisé, le dernier mot ici-bas de la présence réelle.

LE RESPECT



A Majesté divine habite nos églises, Dieu lui-même siège dans son temple.

Et l'on voit, dans ce lieu saint entre tous, des personnes qui entrent la tête haute, la démarche hardie, revêtues de toilettes plus ou moins décentes, et qui semblent penser à tout autre chose qu'à prier.

Elles ressemblent aux idoles dont parle le Psalmiste: *Elles ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'enten-*

de
ell

ce
les
l'in
tou
C
ce
dép
trée
fray
de l
faut
le la
guei
tanc
que:
de sa
le be
domi
Ce
l'amo
ment
sence
Dieu.
En
avec
de la
ple, de
dans l
et d'at
Divini
d'ador